Crozant – Château de Crozant

Mélanie Chaillou

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7241>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Mélanie Chaillou, « Crozant – Château de Crozant », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7241>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Crozant – Château de Crozant

Mélanie Chaillou

Identifiant de l'opération archéologique : 2785

Date de l'opération : 2007 - 2008 (SP)

Inventeur(s) : Chaillou Mélanie (HADES)

- 1 La porterie du château de Crozant fait l'objet d'un chantier de consolidation depuis septembre 2007. Cette partie de la forteresse est composée de quatre grands ensembles : la tour E à l'ouest (déjà en partie fouillée par Julien Denis en 2004), séparée de la tour C au sud-est par la culée du pont qui donnait accès au château (passage A), et enfin la tour D flanquée au nord de la tour C.
- 2 Le service régional de l'Archéologie, en concertation avec la commune, a ainsi commandé, en parallèle aux travaux, une étude de cette partie du château. En effet, la consolidation des maçonneries nécessite des décaissements d'importants volumes de remblais, qui mettent par conséquent au jour de nouvelles maçonneries ainsi que des niveaux de circulation ; un suivi archéologique comprenant autant des fouilles qu'une étude du bâti est donc indispensable.
- 3 Malheureusement, le manque de concertation entre les différents intervenants ont engagé de nombreux contretemps. En particulier le montage de l'échafaudage extérieur, indispensable pour l'étude des maçonneries, qui devait se faire avant le début de la fouille – dans les trois dernières semaines de septembre – ne l'a été que la deuxième quinzaine de décembre. De plus, la dévégétalisation des murs couverts de lierre a provoqué l'effondrement d'une portion du parement extérieur, ce qui a encore ralenti le calendrier. Face à ces retards, afin de rentabiliser leur présence sur le terrain, les ouvriers ont commencé à rejointoyer les parements extérieurs des murs accessibles et ont décaissé l'intérieur de la tour sud-est jusqu'au niveau de circulation de l'étage, sans en aviser au préalable les archéologues. Les travaux sur les maçonneries ont alors effacé les liaisons entre certains murs et leurs reprises éventuelles, ce qui pénalise la compréhension du site qui semble déjà bien complexe à cet endroit. Toutefois, les décaissements ayant laissé des

bermes visibles, toutes les informations quant à la stratigraphie, composée essentiellement de remblais de destruction, n'ont pas été perdues. Enfin, lors de l'installation de l'échafaudage, des creusements ont été effectués, mettant au jour plusieurs structures, comme le piédroit ouest de la porte d'entrée du château dans l'axe du pont (POR 14).

- 4 De fait, les opérations archéologiques n'ont vraiment commencé qu'en décembre 2007 et ont été fortement ralenties par le gel. La fouille n'a repris qu'au coup par coup à partir de mars 2008, au gré de l'avancée des travaux et des objectifs de l'architecte en chef des Monuments historiques, Philippe Villeneuve. En effet, le dégagement des remblais a mis au jour un gros mur en glais appuyé contre le mur sud de la porterie (MUR 44) : ce mur était connu, mais on ne soupçonnait pas son ampleur. Vraisemblablement construit sur des remblais, il masque légèrement le piédroit d'une des archères du dispositif d'entrée du château (ACH 06) et appartient donc à une phase assez tardive. Sa présence, tout comme la mise au jour de l'extrados de la porte nord (POR 18) du couloir auquel donnait accès la poterne en contrebas (POR 15), ont engagé l'architecte à revoir ses projets d'aménagement du site.
- 5 Le temps perdu et la quantité inattendue de maçonneries à consolider ont donc contribué à modifier le calendrier des travaux et la répartition du budget alloué à ceux-ci. Les fouilles archéologiques à venir vont donc se limiter au suivi du décaissement de l'entrée du couloir dans l'axe de la poterne, afin de dégager la trémie liée à la porte POR 18. D'importantes différences de niveaux brouillent l'interprétation des systèmes de circulation entre le rez-de-chaussée et l'étage au sud-est du château (tour C) : ces dernières investigations tenteront de les éclaircir.
- 6 CHAILLOU Mélanie

INDEX

Index géographique : Limousin, Creuse (23), Crozant

Index chronologique : Moyen Âge

operation Sauvetage programmé (SP)

AUTEURS

MÉLANIE CHAILLOU

HADES